

NOTES ET FAITS DIVERS

Sarcelle d'hiver baguée.

Un chasseur de Loqueffret : M. Jean Brélivet, du village de Forhan, a abattu le 13 Février 1956, sur la rive Sud du réservoir hydraulique de Nestavel (ancien marais de Yeun-Elez, 48° 19' N — 3° 51' W), une **Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) adulte, mâle, baguée le 17 Février 1955, à Abberton, Colchester, Essex, Angleterre (50° 50' N, 0° 53, E). [Bague n° 917.533, British Museum.]

L. MAISONNEUVE.

Bagues étrangères reprises à Ouessant.

1) Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*),

bagué au nid le 4-7-55 à Lundy Island (Angleterre, 51° 12' N — 4° 40' W, a été repris dans des filets à poissons à Ouessant (48° 28' N — 5° 10' W), le 26-5-56.

2 et 3) Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*).

— Un individu bagué au nid à Cambridge (Angleterre) 52° 12' N — 0° 07' E, le 3-7-55, a été tué à Ouessant, en Février 1956.

— Un autre individu bagué au nid à l'île Eno (Danemark), le 5-7-51, a été tué à Ouessant le 1-3-56.

Ces trois reprises ont été communiquées par le C^t Malgorn.

Reprises d'oiseaux bagués à Ouessant.

Linottes mélodieuses (*Carduelis cannabina*).

— Un mâle bagué adulte par M.-H. Julien, le 27-8-54, à Ouessant (Gouzoul), a été repris et relâché à Ouessant (Pen Arland), le 20-8-55.

— Un immature bagué par M.-H. Julien, à Ouessant (Gouzoul), le 3-9-54, a été repris et relâché comme mâle adulte, le 14-8-55, à Ouessant (Ecole).

N. B. — Nous ne signalons pas les reprises sur place dont le port de bague est de trop brève durée.

Pipits des prés (*Anthus pratensis*).

— Un adulte bagué le 17-9-55, à Ouessant (Pen Arland), par P. Maugard, a été tué le 1^{er} Novembre 1955 près de Cintra, à 24 km. W de Lisbonne (Portugal). Distance théorique 1.070 km. S-W en 1 mois 13 jours. Donc une partie au moins des Pipits des prés d'Ouessant sont de typiques migrateurs méridionaux.

— Un immature bagué le 20-8-55 à Ouessant (Pen Arland) par A. Lucas, a été tué à Roscanvel (Finistère), le 28-2-56. Cette reprise correspond plutôt à un erratisme hivernal : le cas des Pipits des prés n'est pas simple.

Enquêtes.

Dans un prochain numéro nous publierons les résultats sur l'enquête : « Moutons d'Ouessant » dont une partie est déjà parue dans le n° 8. Tous ceux qui ont des renseignements sur cette question, encore mal connue, sont priés de bien vouloir les communiquer au secrétaire du Cercle.

Nous rendrons compte aussi de l'Observation de Phoques sur le littoral ouessantin en 1955 et 56.

A. L.

Les Gastropodes d'eau douce d'Ouessant.

Le réseau hydrographique d'Ouessant est si pauvre qu'on ne peut s'attendre à trouver une faune aquatique abondante.

Dans les ruisselets et les mares temporaires je me suis limité à la recherche des Gastropodes. J'y ai relevé 3 espèces purement aquatiques :

***Limnaea limosa* L.,**

***Limnaea glabra* Müller,**

***Planorbis spirorbis* L.,**

et 1 espèce cantonnée aux bords des eaux :

***Succinea putris* L.**

Ce qui frappe avant tout, c'est la petite taille des échantillons récoltés. Tailles maximum : 10 mm pour les 2 Limnées et 4 mm pour la Planorbe.

Les tailles moyennes des populations d'Ouessant correspondent aux 2/3 ou à la 1/2 des tailles moyennes normales.

Ce nanisme n'est pas imputable, semble-t-il, à la qualité des eaux : le PH est neutre (cf. Villeret) et les coquilles ne sont ni corrodées, ni malformées. Ce serait au volume d'eau insuffisant qu'il faudrait attribuer ce phénomène et peut-être aussi aux estivations prolongées. (En Août et Septembre 1955 la sécheresse fut telle qu'il ne restait plus, comme points d'eau, que quelques puits profonds.)

Une autre remarque s'impose : la ressemblance entre les stations d'Ouessant et celles du Finistère. ***Limnaea glabra***, en particulier, caractérise les mares encombrées surtout dans l'Ouest de la France.

A. LUCAS.

BIBLIOGRAPHIE

Les Migrations des oiseaux,

par Jean DORST, Editions Payot, 1 vol. in-8, prix :

1.500 francs.

Les Editions Payot viennent de publier dans leur « Bibliothèque Scientifique » un livre capital pour l'Ornithologie française. Ce livre consacré au délicat problème des migrations aviennes a pour auteur M. Jean Dorst, l'éminent Sous-Directeur du Laboratoire d'Ornithologie au Muséum National d'Histoire Naturelle, que nous avons eu l'honneur d'accueillir au camp d'Ouessant de Septembre 1955. M. Dorst nous avait fait à cette occasion un exposé passionnant sur le problème de la migration des oiseaux. Aujourd'hui il développe cette question dans un livre de plus de 400 pages, illustré de 94 cartes et dessins. Malgré cette importance l'ouvrage est d'une lecture agréable et répond magnifiquement à la fois à l'attente des spécialistes les plus avertis et à celle des profanes avides d'en savoir davantage sur ce sujet mystérieux.

Après une définition du terme « migration », les explications anciennes du phénomène migratoire et les moyens d'étude des migrations sont cités. Puis l'auteur étudie les migrations en Eurasie, en Amérique du Nord, dans les régions australes et intertropicales. Les migrations des oiseaux pélagiques font l'objet d'un chapitre spécial.

La seconde moitié du livre est réservée à l'étude des problèmes généraux : modalité des migrations, vitesse et altitude des vols migratoires, influence des conditions atmosphériques, invasion d'oiseaux, hibernation, déterminisme physiologique de l'impulsion migratoire, orientation des migrateurs et enfin origine et évolution des migrations.

Ce livre qui a sa place dans toutes les bibliothèques de sciences naturelles de nos C. C., Lycées et Ecoles Normales, et dans celles de tout amateur des Choses de la Nature, ne manquera pas d'éveiller des vocations d'ornithologue et de bagueur.

M.-H. J.